

# JULIEN DISCRIT

NÉ EN 1978 À ÉPERNAY, FRANCE. | VIT ET TRAVAILLE À PARIS.

Il n'est de Monde que celui que l'on veut bien voir. Faisant de cette expression le credo de son oeuvre, Julien Discrit produit une série de cartographies, exercice de variations autour d'un même thème – celui de fabriquer des visions du monde distordues qui procèdent par analogie. Adhérent à une conception d'un *kosmos* mêlant mathématiques, astrophysique et cosmologie, la relativité d'Einstein et la physique quantique, l'artiste passe de la 2D à la 3D comme du Monde à sa représentation. Pour *Topologie*, il froisse un planisphère et génère de nouveaux reliefs par les simples pliures aléatoires du papier. Une manière de prendre à contre-courant l'effort des géographes qui tentent de réduire la marge d'erreurs et de déformations que la mise à plat d'un monde sphérique suppose inéluctablement. Rapprochant le globe terrestre du globe oculaire, et s'appuyant sur un système scientifique de détection d'anomalie daltonienne, il met dans *Ishihara* le regard du spectateur à l'épreuve, alors invité à « reconnaître » un monde qui, composé d'unités circulaires, semble répondre à un ordre harmonieux de cohabitation de ces éléments. Enfin, dans *Brève description*, il opère un glissement entre les deux acceptions du mot « hémisphère », celle du monde et du cerveau, et exécute à la main gauche la représentation de l'hémisphère ouest, donnant à voir une carte brouillée du Monde tout autant que de son cerveau. Enfin, la photographie *Sans-titre* prise en contre-plongée et dans l'obscurité de l'intérieur de l'escalier à double révolution du château de Chambord conçu par Leonardo Da Vinci résiste à livrer son objet. Une circonvolution à l'image de cette pression que l'artiste applique aux systèmes de représentation rationnels du Monde comme pour en sortir un nouvel élixir. Les œuvres de Julien Discrit ont cette force de frappe qui révèle les principes de constitution des objets scientifiques qu'il manipule et leurs implications au-delà de leur champ d'investigation d'origine. M.V.

BORN IN 1978 IN ÉPERNAY, FRANCE. | LIVES AND WORKS IN PARIS.

The only world is the one that we want to see. Making this expression the credo for his work, Julien Discrit has produced a series of maps, an exercise in variations on a theme – producing distorted visions of the world through a process of analogy. Believing in a *kosmos* design which combines mathematics, astrophysics and cosmology, the Einstein theory of relativity and quantum physics, the artist moves from 2D to 3D as he does from the World to its representation. For *Topologie*, he crumpled up a planisphere, generating new reliefs simply from the random folds in the paper. This is one way of running counter to all the efforts made by geographers to reduce the margin of error and distortion that inevitably result when flattening out a spherical world. Juxtaposing the terrestrial globe and the eyeball, and using a scientific system to detect colour-blindness, in *Ishihara* he puts the spectator's sight to the test, inviting him to "recognise" a world composed of circular elements that seem to respond to a harmonious order where these elements cohabit. Lastly, in *Brève description*, he shifts between the two accepted meanings of the word "hemisphere", of the world and of the brain, and with his left hand produces a representation of the western hemisphere, resulting in a confused map of the World and of his brain. Finally, the photograph, *Sans-titre*, of the inside of the double spiral staircase at the chateau of Chambord, designed by Leonardo Da Vinci, taken from below and in darkness, is unwilling to disclose its purpose. It is a convolution, just like the pressure that the artist applies to rational systems for representing the World to extract a new elixir from it. The works of Julien Discrit have this striking strength which reveals the principles on which the scientific objects that he manipulates are constructed and their involvement in areas beyond their original field of investigation. M.V.